

Les ovaires malades ne sont pas les seuls organes susceptibles d'être enlevés avec le couteau, mais aussi de la matrice même, domicile de l'homme depuis sa conception jusqu'à sa naissance, de sa substance ou de sa cavité (dont nous pouvons examiner l'intérieur aussi facilement que le vagin lui-même) de ces parties, dis-je, certaines excroissances qui peuvent nuire sont enlevées. L'ablation de l'organe tout entier a souvent été faite avec succès, et M. Péan, de Paris, réclame pour l'hystérotomie, partielle ou complète, une place parmi les opérations régulières de la chirurgie. Même l'utérus contenant le produit de la conception, comme n'étant pas exempt de la maladie, n'échappe pas non plus au couteau du chirurgien; et dans les premiers mois de la grossesse le col a souvent été enlevé sans empêcher la malade d'arriver au terme de la gestation.

Vous le voyez, Messieurs, la science de la chirurgie a subi quelques changements, l'art a progressé, s'est simplifié et amélioré, mais je dois me contenter de soulever un tout petit coin du voile pour jeter un regard imparfait sur les progrès importants récemment accomplis, améliorations si récentes qu'elles n'ont pu encore trouver place dans les traités de chirurgie. Et quelle part a prise le Canada aux progrès de la science chirurgicale? Le Canada semble être "un creuset" dans lequel la science Allemande, Française et Anglaise est réduite à une valeur pratique, et employée comme fondement de notre art. Nous qui sommes moins instruits, moins philosophes que les Allemands, nous nous approprions et savons comment et jusqu'à quel point nous approprier sûrement ces vérités apparentes, dont la connaissance a exigé une étude patiente et méthodique que, dans notre position différente de la leur, nous ne pouvons encore être en état d'entreprendre. Moins scientifiques que les Français mais en même temps moins spéculatifs, moins profondément versés dans ces lois qu'ils interprètent si bien, et dont l'immutabilité constitue la base de toute science; ayant moins que les Anglais ce loisir d'acquérir la science, pour elle-même, nous n'avons que le